

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES TRAVAILLEURS DU LIVRE

RUE DE SAVOIE, 20, PARIS

---

# NOTES HISTORIQUES

1881-1910

---

HOMMAGE DE LA 5<sup>e</sup> SECTION

AU COMITÉ CENTRAL

ET AUX CONGRESSISTES



X<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL

17-24 JUILLET 1910

*Bordeaux, Salle des Lilas.*





FÉDÉRATION FRANÇAISE DES TRAVAILLEURS DU LIVRE

---

NOTES HISTORIQUES

(1881-1910)



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES TRAVAILLEURS DU LIVRE

Rue de Savoie, 20, PARIS

---

## NOTES HISTORIQUES

(1881-1910)

---

Notre Fédération trouvera quelque jour, à n'en pas douter, une plume autorisée et documentée pour dresser son historique, que les syndiqués pourront méditer avec fruit. En attendant ce travail nécessaire, mais délicat et de longue haleine, nous avons pensé qu'il serait intéressant de grouper, en quelques pages, les éléments qui constituent comme l'ossature de cet historique. Les renseignements que nous allons donner ne seront peut-être pas d'une lecture très attrayante, parce que condensés en des notes rapides et des tableaux; et cependant, pour ceux qui voudront les examiner avec attention, ils auront une éloquence précise, permettant de suivre la marche ascendante, ininterrompue, de notre organisation professionnelle.

L'idée de créer une fédération des travailleurs du Livre, émise une première fois en 1861 par Gauthier, président de la Société mutuelle parisienne<sup>1</sup>, fut reprise vingt ans plus tard, mais dans un autre esprit, par la Société typographique du Mans. En effet, si la pensée qui motiva le projet de Gauthier était de nouer un lien philanthropique entre les

1. Il était interdit de se grouper dans un but autre que la mutualité.

sociétés typographiques de secours mutuels existant à cette époque dans plusieurs villes de France, la société du Mans, en faisant sa proposition, voulait surtout éviter que les confrères d'une autre ville ne vinssent remplacer ceux qui croyaient devoir cesser le travail pour obtenir des améliorations. Or, une des principales causes de l'échec de la grève que les typos de Paris soutinrent en 1878 étant la venue d'ouvriers de la province, il va de soi que la Société typographique parisienne accueillit avec empressement le projet du Mans; elle nomma une commission qui élaborait des statuts, et, après les avoir soumis aux diverses sociétés de province, elle provoqua un congrès, qui se tint à Paris, salle de la Redoute, du 30 août au 2 septembre 1881. Trente sociétés avaient adhéré au projet et vingt se firent représenter à ce premier congrès : la Fédération des travailleurs du Livre sortit de ses travaux. Le siège social de la nouvelle fédération fut établi 15, rue de Savoie, où il resta jusqu'en 1893, date à laquelle il était transféré à la Bourse du travail, 35, rue J.-J.-Rousseau; mais il y resta peu, car, tous les groupements ayant été expulsés du dit immeuble, la Fédération revenait, en juin 1893, rue de Savoie, mais n° 20, qu'elle n'a plus quitté depuis.

Ce que fut l'existence de notre organisation depuis ces débuts déjà lointains, il faudrait lire la collection de la *Typographie française*, son organe officiel, pour s'en rendre un compte exact. Relater toutes les difficultés qu'il a fallu vaincre pour développer l'œuvre ébauchée par le congrès de 1881, ce serait rendre un hommage mérité, fait de gratitude et d'admiration, à tous ceux qui coopérèrent, par un incessant labeur et une haute probité, à la création du réconfortant foyer de solidarité et de défense professionnelle qu'est aujourd'hui la Fédération du Livre, — et qu'il appartient aux nouvelles générations d'aider à rendre toujours plus prospère et plus forte, afin qu'elle soit et plus écoutée et plus secourable.

Toutefois, si la Fédération du Livre trouva, dès les premiers moments, de sincères partisans et d'ardents défenseurs, il n'est pas besoin de dire qu'elle compta aussi des adversaires, intéressés ou pas, qui ne lui ménagèrent ni les critiques, ni les



attaques. Elle connut même la cruelle épreuve d'être trompée par son premier délégué permanent, et peu s'en fallut qu'elle ne sombrât, en 1884, après que fut connue la déplorable gestion de Mantel : ce fonctionnaire infidèle avait abusé, en effet, durant deux années, de la confiance de ses camarades. Sa destitution eut lieu sans délai; mais la répercussion de ses indécidatesses fut telle en province que l'organisation naissante ne surmonta cette douloureuse situation que grâce à la ténacité inébranlable de quelques membres du Comité central, parmi lesquels se trouvait Keufer. Chargé de mettre à jour et en ordre tous les services, d'établir une comptabilité générale et particulière pour chaque section, Keufer s'en acquitta avec une méthode rigoureuse, qui redonna confiance aux sections; la Fédération reprit sa marche normale sur ces nouvelles bases, et son action se développa, lentement peut-être, mais d'une façon continue, sous l'impulsion de l'homme qui possédait les précieuses qualités nécessaires pour remplir cette lourde mission, aussi délicate qu'absorbante et ingrate. Fort heureusement, Keufer trouva, pour l'accomplissement de ce rude labeur — il fut seul fonctionnaire permanent jusqu'en 1895, — une collaboration dévouée parmi les membres du Comité central et aussi chez la plupart des militants des sections<sup>1</sup>.

Les grandes lignes de l'activité intérieure de la Fédération, en dehors, bien entendu, de la propagande incessante qu'elle fit par le journal et les tournées en province, peuvent se résumer ainsi<sup>2</sup> :

COTISATIONS. — De 1881 à 1889 les sections versèrent à la Fédération une cotisation mensuelle de 35 centimes par syndiqué, plus leur quote-part de la répartition (établie au prorata du nombre des syndiqués) des frais trimestriels pour le viaticum et les frais de grève. — En 1889, la cotisation fut portée à 90 centimes par mois et par syndiqué, sans répartition. Cette cotisation fut élevée à 1 fr. 25 le 1<sup>er</sup> janvier 1901, daté de la

1. V. le tableau des fonctionnaires de la Fédération depuis 1881, p. 13, et la liste des syndiqués ayant fait partie du C. C. depuis 1881, p. 14 et 15. Nous aurions voulu donner aussi les noms des principaux militants des sections, mais nous avons craint d'en oublier.

2. V. le mouvement général de la Fédération, p. 10.

mise en exercice de la Caisse de chômage et de maladie. — Elle passa successivement à 1 fr. 50 en 1905, et à 2 francs le 1<sup>er</sup> janvier 1906<sup>1</sup>. — Les sections versent aussi une cotisation semestrielle de un franc par syndiqué, depuis le 2<sup>e</sup> semestre de 1908. — D'autre part, la Fédération touche une subvention ministérielle pour la Caisse de chômage (1906)<sup>2</sup>.

VIATICUM. — Dès les débuts de la Fédération, le service des secours de route aux chômeurs voyageant pour chercher du travail fut assuré par notre organisation fédérale<sup>3</sup>.

INDEMNITÉS AUX GRÉVISTES. — La raison d'être essentielle de la Fédération fut toujours de défendre les intérêts professionnels de ses adhérents, tout comme elle les soutint chaque fois qu'on porta atteinte à leurs prérogatives d'homme ou de citoyen. Intervenant sans relâche pour améliorer les conditions du travail, au point de vue professionnel, du salaire et de l'hygiène, elle a obtenu de ce côté de sérieux avantages. De même, quand les machines à composer pénétrèrent en France, elle réussit, presque partout, non seulement à faire occuper les machines par ceux qui devaient en souffrir, mais encore à faire augmenter le taux de la journée des opérateurs et à diminuer leurs heures de travail. Enfin, en 1906, dans un magnifique mouvement, elle obtenait, dans presque toutes ses sections, la journée de neuf heures, réalisant ainsi une décision du congrès de 1905, où cette question fut rapportée par Hamelin, au nom du Comité central, comme elle le fut en 1900 par Keufer, après avoir déjà été examinée par le congrès de 1895. — Depuis la création de la Fédération, les grévistes touchent une indemnité qui leur permet de soutenir assez longtemps la lutte sans avoir à supporter de trop cruelles privations<sup>4</sup>.

INFORTUNES. — En dehors des indemnités statutaires ci-dessus, et depuis 1885, la Fédération a accordé des secours extraordinaires chaque fois qu'une infortune lui était signalée. Elle a

1. V. les recettes globales, et par année, de la Fédération, p. 10.

2. V. le montant de ces subventions par année, p. 10, note 1.

3. V. les sommes totales, et par année, payées pour ce service, p. 11, et la carte dressée pour ce service, p. 16.

4. V. les sommes totales, et par année, payées pour ce service, p. 11.



même créé, en 1903, une Caisse, dite des « infortunes », pour ce genre de secours, caisse alimentée par des ressources spéciales, tombolas, dons, etc. 1.

CAISSE DE CHÔMAGE ET DE MALADIE. — Après avoir été une première fois, sous forme de vœu, soumise au congrès de 1892, par Lelou (Lille), cette question fut reprise en un rapport présenté par Chabot (Paris) au congrès de 1895. Le congrès vota la création de cette Caisse, d'après le rapport soumis par une Commission nommée à la suite de la discussion du projet Chabot, sous réserve d'approbation des fédérés (référendum devant réunir les deux tiers des votants); la consultation fut négative: les fédérés se prononcèrent contre, en effet, par 209 voix de majorité. Reprise par le Comité central et soumise en son nom au congrès de 1900, la proposition aboutissait enfin et la Caisse de chômage et de maladie fonctionna à partir de 1901 2.

DÉCÈS. — Depuis 1904, la Fédération accorde une indemnité de décès aux ayants droit des fédérés décédés 3.

Il n'est presque pas besoin de dire que l'activité intérieure de notre Fédération ne s'arrêtera pas là, puisqu'il reste encore à faire au point de vue de l'assurance sociale de ses membres, — tout comme elle s'efforce journellement de défendre et d'augmenter pour eux les avantages matériels et moraux qu'elle s'est efforcé d'acquérir, depuis sa création, ne reculant pour cela devant aucun sacrifice.

Mais elle ne limite pas son action à son propre milieu; sachant quels liens étroits l'unissent aux autres groupements nationaux et internationaux sur le terrain de la défense des intérêts particuliers et généraux des travailleurs, la Fédération du Livre s'efforce de rester fidèle à une solidarité effective 4. C'est dans cette pensée qu'elle prit l'initiative, au congrès

1. Voici les recettes de cette caisse: 1903, 8,499 fr. 15; 1904, 623 fr.; 1905, 1,439 fr. 15; 1906, 14,757 fr. 75; 1907, 612 fr. 50; 1908, 908 fr.; 1909, 442 fr. 45.

2. V. les sommes totales, et par année, versées pour ce service, p. 11.

3. V. les sommes totales, et par année, versées pour ce service, p. 11.

4. V. les sommes totales, et par année, accordées aux grévistes des autres corporations, p. 11.

de 1887, d'organiser le premier congrès international typographique. Il se tint à Paris en 1889, du 18 au 21 juillet, à la Bourse du travail; dix-sept délégués étrangers y assistèrent, et Keufer présida ses travaux. C'est dans ce congrès que fut voté le principe d'une fédération internationale typographique, principe que réalisa le congrès de Berne en 1892, en instituant le Secrétariat typographique international. La Fédération française y adhéra (référendum) en 1893. Le revirement qui se produisit peu après parmi les fédérés français s'explique difficilement; toujours est-il qu'un nouveau référendum (1896) décidait, malgré l'avis contraire du Comité central, le retrait de notre Fédération. Et ce n'est qu'en 1903 (référendum) que nous revenions au Secrétariat international, dont la Fédération française avait été pour ainsi dire le promoteur. Elle a pu, depuis, apprécier l'efficacité de cette institution<sup>1</sup>. Le V<sup>e</sup> congrès international s'est tenu à Paris, au Musée social, du 7 au 13 juillet 1907; vingt-huit délégués étrangers y assistèrent<sup>2</sup>.

La Fédération française fit coïncider les fêtes qu'elle organisa pour son vingt-cinquième anniversaire avec la tenue de ce dernier congrès international. Ces fêtes constituèrent une brillante manifestation : soixante-dix délégués de la province vinrent se joindre au Comité central et à la Section parisienne pour dire la foi ardente de la Fédération en son avenir, et pour rendre, en son nom, un éclatant hommage à Keufer, qui en était l'âme agissante depuis vingt-trois ans.

D'autre part, lorsque le congrès de Limoges, en 1895, décida la création de la Confédération générale du travail, qui devait être formée de l'Union des bourses du travail et des fédérations de métiers, la Fédération du Livre fut une des premières à y adhérer. Et bien que les dirigeants de cette institution aient fait dévier le but qu'elle s'était proposé lors de sa création, notre Fédération a maintenu son adhésion, quoique attaquée avec parti pris et violence par ceux-là mêmes qui ont faussé la mission de la Confédération générale du travail. Sachant que

1. V. les sommes versées par le Secrétariat international et les typographes étrangers pour le mouvement de 1906, p. 10, note 1.

2. V. le détail des deux congrès, p. 12.

cette institution, bien dirigée, peut rendre de réels services aux organisations ouvrières, notre Fédération, forte de son autonomie, ne veut pas désertier un poste où elle peut être utile, espérant que l'action méthodique et neutre finira par triompher là comme ailleurs.

C'est assez dire que la Fédération du Livre ne néglige rien de ce qui peut aider à la diffusion de l'organisation syndicale<sup>1</sup>, persuadée que l'action des groupements professionnels, pour obtenir des résultats, doit tendre à réunir en un faisceau indissoluble les forces éparses, morales et matérielles, de tous les travailleurs.

Aussi, la principale considération qui se dégage de l'examen de ce qui précède et des chiffres qui suivent, c'est que la Fédération du Livre a sûrement adopté la meilleure méthode d'organisation, puisque, contrairement à ce qui s'est passé jusqu'en ces dernières années dans la plupart des autres corporations, elle a vu sa puissance morale, numérique et matérielle grandir sans interruption, lui assurant une action de plus en plus efficace pour la réalisation des améliorations immédiates que les travailleurs peuvent espérer. Et cette méthode, génératrice de résultats très appréciables au double point de vue de l'assurance des fédérés contre les risques sociaux et de l'amélioration de leurs conditions de travail, peut se résumer ainsi : constance dans les efforts, activité prudente, direction sincère, sérieuse, homogène, neutre, laborieuse et d'une scrupuleuse probité.

Nous pouvons donc souhaiter, en terminant, — pour le bien de nos camarades, en particulier, et de tous les travailleurs, en général, — que cette méthode reste en pratique dans notre Fédération et qu'elle se généralise dans les autres organisations ouvrières.

P. L.

---

1. C'est dans cette pensée qu'elle a pris part plusieurs fois aux expositions, section d'économie sociale : Bordeaux, 1895 (médaille de bronze); — Paris, 1900 (hors concours; Keufer grand prix comme collaborateur); — Liège, 1905 (grand prix); — Londres, 1908 (grand prix); — Bruxelles, 1910.



## Mouvement général de la Fédération.

Octobre 1881 - Décembre 1909.

ANNÉES	NOMBRE de SECTIONS	NOMBRE de SYNDIQUÉS	RECETTES 1	DÉPENSES	CORRESPONDANCES reçues	CORRESPONDANCES envoyées
1881	26	5,106				
1882	49	5,946	15,049 65 <sup>a</sup>	14,917 85 <sup>a</sup>	»	»
1883	73	6,000	»	8,758 »	»	45
1884	81	6,300	16,020 60	12,273 57	961	410
1885	88	6,250	35,960 45	50,294 99	2,154	1,304
1886	96	6,209	43,248 25	57,922 08	2,350	894
1887	103	5,472	39,036 90	35,374 93	2,058	1,312
1888	97	5,194	43,463 10	32,119 49	1,772	1,322
1889	102	5,187	45,653 75	37,066 98	2,395	1,605
1890	102	4,966	46,483 »	43,717 71	2,560	1,623
1891	114	5,351	44,016 90	31,585 53	2,466	1,621
1892	115	5,563	45,382 50	46,395 55	3,110	1,535
1893	123	5,861	50,716 50	32,734 84	2,546	1,480
1894	130	6,858	54,183 55	42,864 90	2,527	1,935
1895	137	6,900	51,440 55	51,575 68	3,186	2,041
1896	133	6,912	54,468 40	46,564 23	2,902	1,975
1897	135	7,617	62,673 90	41,419 74	3,048	2,144
1898	135	8,192	59,201 80	43,556 33	3,401	2,492
1899	145	8,654	71,860 85	49,826 08	3,681	2,552
1900	145	8,949	119,563 95	77,351 13	4,985	2,865
1901	159	9,989	161,061 »	150,088 »	4,671	3,404
1902	162	10,552	181,945 50	181,333 21	4,850	3,407
1903	168	10,941	196,945 50	209,183 27	4,901	3,200
1904	168	10,704	242,263 50	195,232 80	5,012	3,211
1905	170	10,649	255,574 »	217,805 17	6,105	3,512
1906	170	11,350	272,386 »	805,552 40	9,716	3,524
1907	170	10,563	258,807 25	196,844 49	5,144	3,438
1908	170	10,832	259,402 »	208,994 84	5,060	3,550
1909	171	11,391	267,296 »	277,931 51	5,654	3,420

1. Dans les recettes figurent : 70,190 francs de subventions ministérielles pour la caisse de chômage (1906 : 14,601 fr.; 1907, 21,085 fr.; 1908, 16,301 fr.; 1909, 17,203 fr.). — En outre, dans les recettes de 1906 sont compris les 163,739 fr. 95 versés par les typos étrangers (139,173 fr. 31 par le Secrétariat international; 24,566 fr. 64 directement par les organisations), et les 162,419 fr. 60 produits par l'impôt de 5 % des fédérés français. — La subvention ministérielle pour le premier semestre de 1910 a été de 7,689 francs.

2. Les irrégularités constatées dans la comptabilité au début de la Fédération et signalées en 1884, ne permettent pas de donner les chiffres exacts relatifs aux premiers exercices. Les bilans résultant d'une comptabilité régulière datent du premier semestre de 1884.

3. Dans cette somme figurent les frais d'installation de la Fédération, de journal, de délégations, pour une somme de 13,903 fr. 50.

4. Du 15 août au 31 décembre.

**Détail des dépenses. (Octobre 1881 - Décembre 1909.)**

ANNÉES	VIATICUM	GRÈVES	CHOMAGE	MALADIE	DÉCÈS	PROPAGANDE	DÉLÉGATIONS	INFORTUNES	GRÈVES	DÉLÉGUÉS	TOTAL
						Journal, affiches circulaires, Congrès.	pour propagande et grèves		non-statutaires (autres corporations que le Livre).	permanents et intérimaires de la Fédération.	
1881						13,903 50	»	»	»	»	14,917 85
1882	1,014 35	»	»	»	»	»	»	»	»	»	8,758 »
1883	8,758 75	»	»	»	»	4,968 47	46 70	»	82 65	1,762 »	12,273 57
1884	5,002 25	411 50	»	»	»	13,245 29	484 45	28 95	400 »	4,495 20	50,294 90
1885	6,570 40	25,070 70	»	»	»	12,252 58	974 50	68 50	329 »	3,996 »	57,922 08
1886	12,482 25	28,128 25	»	»	»	12,888 38	407 30	95 35	25 »	4,112 »	35,374 93
1887	10,026 55	7,820 35	»	»	»	8,748 24	885 90	117 80	1,220 »	3,834 80	32,119 49
1888	8,444 95	8,867 80	»	»	»	12,451 58	409 35	65 90	1,435 »	3,902 25	37,066 98
1889	7,466 65	11,336 25	»	»	»	9,597 76	1,940 35	296 80	2,155 95	4,030 »	43,717 71
1890	9,543 25	16,153 60	»	»	»	9,452 63	1,149 80	583 »	3,096 55	4,023 »	31,585 53
1891	8,436 80	5,143 75	»	»	»	18,017 55	958 75	241 30	1,050 »	4,886 55	46,395 55
1892	6,597 70	14,643 70	»	»	»	9,270 14	1,654 55	80 05	1,170 85	4,413 »	32,734 84
1893	7,867 60	8,278 65	»	»	»	10,429 10	3,946 50	110 »	1,155 »	4,502 »	42,864 90
1894	8,142 35	14,579 95	»	»	»	27,529 58	1,698 25	82 50	3,004 60	5,913 »	51,575 68
1895	6,263 60	7,084 15	»	»	»	12,368 28	2,583 75	399 50	1,160 »	7,274 »	46,564 23
1896	5,667 75	16,110 95	»	»	»	11,914 01	1,800 75	410 50	1,190 »	7,890 90	41,419 71
1897	8,463 75	9,749 80	»	»	»	12,543 18	1,769 30	700 »	2,800 »	8,012 »	43,556 33
1898	8,463 75	9,749 80	»	»	»	13,486 93	3,045 20	792 »	5,572 »	8,192 30	49,826 08
1899	8,194 25	10,543 40	»	»	»	33,875 48	1,370 85	609 50	3,552 75	8,971 45	77,351 13
1900	8,791 90	20,179 20	»	»	»	23,761 65	2,477 60	1,480 50	1,450 55	10,203 »	150,088 »
1901	8,889 85	21,671 65	29,591 75	50,561 45	»	43,792 »	64,044 40	»	»	»	181,333 21
1902	11,963 30	16,677 50	43,792 »	64,044 40	»	18,974 26	4,785 25	1,495 50	9,110 »	10,491 »	209,183 27
1903	11,223 10	38,146 45	54,783 40	66,616 30	»	19,684 27	4,545 25	1,659 20	2,055 »	10,470 30	209,183 27
1904	10,735 90	17,851 15	58,548 20	66,097 20	4,900 »	19,048 45	4,112 90	2,120 »	1,425 »	10,394 »	195,232 80
1905	9,879 10	35,864 90	50,073 05	70,269 10	7,250 »	21,156 82	6,524 95	2,590 »	2,534 25	11,663 »	217,805 17
1906	9,462 60	578,758 40	91,853 65	58,924 15	5,520 45	26,774 90	15,669 25	2,935 »	550 »	15,404 »	805,552 40
1907	9,498 70	22,311 70	58,619 65	61,563 15	5,950 »	18,105 84	4,764 45	1,877 »	695 »	13,459 »	196,844 49
1908	10,065 20	40,577 20	47,287 65	57,735 50	6,450 »	21,179 94	10,038 35	1,265 »	805 »	13,591 »	208,994 84
1909	11,685 85	104,656 65	48,339 20	62,501 35	5,750 »	21,058 26	7,441 20	1,535 »	993 »	13,969 »	277,931 51
TOTAL des dépenses par service	238,710 15	1,000,878 »	482,888 55	558,312 60	35,820 45	436,687 07	85,485 45	21,638 85	49,010 15	199,854 75	Total général des dépenses 3,199,286 02



## Statistique des Congrès.

*Dates. Villes. Salles. Nombre de Sections, de Syndiqués, de Délégués. Sommes en caisse. Délégués du Comité central.*

DATES DES CONGRÈS	VILLES	LIEUX DES SÉANCES	NOMBRE de Sections	NOMBRE de Syndiqués	NOMBRE de Délégués	SOMMES EN CAISSE	DÉLÉGUÉS DU COMITÉ CENTRAL
1881. . . . . 30 août 2 septembre.	Paris.	Salle de la Redoute.	»	»	20	»	Syndical typographique de Paris. Keufer y prit part en son nom.
1883. . . . . 23 août.	—	Rue de Savoie et salle Molière.	62	6,000	32	»	Alary, Keufer, Mantel.
1885. . . . . 25 septembre.	—	Rue de Seine.	100	6,259	42	4,715 56	Allemane, Fenard, Giobbé, Henschel, Keufer, Lefèvre (A.), Lefèvre (G.), Martin.
1887. . . . . 14 septembre.	—	Salle de la Redoute.	110	5,472	61	11,563 46	Allemane, Bienlourné, Cordova, Gaule, Giobbé, Ricome.
1889. . . . . 15-18 juillet.	—	Rue Julien-Lacroix.	108	5,187	46	20,315 88	Cordova, Gaule, Giobbé, Keufer, Paillet.
1892. . . . . 27-30 juillet.	—	Bourse du Travail.	121	5,563	86	41,568 39	Cordova, Decroix, Gaule, Hamelin, Keufer.
1895. . . . . 9-15 septembre.	Marseille.	Bourse du Travail.	146	6,900	87	83,738 48	Cordova, Hamelin, Keufer.
1900. . . . . 27 août 1 <sup>er</sup> septembre.	Paris.	Salle des Sociétés Savantes.	145	8,949	126	160,896 25	Batbielle, Blatri, Brunet, Gaule, Gué- nard, Hamelin, Keufer, Mazure, Paillet.
1905. . . . . 5-10 juin.	Lyon.	Salle des Folies-Bergère.	169	10,649	146	217,230 52	Burgard, Clavel, Gaule, Hamelin, Keufer.
1910. . . . . 18-23 juillet.	Bordeaux.	Salle des Lilas.	172	11,593 <sup>1</sup>	158	178,327 57 <sup>1</sup>	Burgard, Gaule, Hamelin, Jusserant, Jacob, Keufer, Liochon.
<b>CONGRÈS INTERNATIONAUX</b>							
1889 <sup>2</sup> . . . . . 18-21 juillet.	Paris.	Bourse du Travail.	»	»	17 délégués étrangers	»	Cordova, Decroix, Delamothe, Gaule, Giobbé, Keufer, Paillet, Pasquelin.
1907. . . . . 7-13 juillet.	—	Musée social.	»	»	28 délégués étrangers	»	Burgard, Hamelin, Keufer.

1. Au 31 mars 1910. (A l'encaisse, il faut ajouter 64,276 fr. 51, somme due par les sections au 31 mars 1910, ce qui fait que l'avoir de la Fédération est, en réalité, son encaisse plus la somme due par les sections, soit 242,604 fr. 08.

2. Keufer présida ce Congrès.

## Fonctionnaires de la Fédération. (Octobre 1881 - Juin 1910.)

FONCTIONS	NOMS	ENTRÉE		CESSATION		OBSERVATIONS
	DES FONCTIONNAIRES	EN FONCTIONS		DES FONCTIONS		
Présidents . . . . .	Alary . . . . .	Octobre	1881.	Octobre	1882.	Fondation de la Fédération.
	Keufer (A.) . . . . .	—	1882.	—	1883.	
	Alary . . . . .	—	1883.	—	1884.	Fonction supprimée par le Congrès de 1885.
	Fenard . . . . .	—	1884.	—	1885.	
Secrétaires permanents <sup>1</sup> . . . . .	Mantel* . . . . .	Octobre	1881.	Mai	1884.	* Destitué pour incurie et infidélité.
	Alary . . . . .	Mai	1884.	Novembre	1884.	** Est resté seul permanent jusqu'en juillet 1895
	Giobbé . . . . .	Décembre	1884.	Décembre	1884.	
	Keufer (A.)** . . . . .	—	1884.	<i>En fonctions.</i>		
Trésoriers . . . . .	Henschel . . . . .	Janvier	1885.	Décembre	1885.	
	Cordova . . . . .	—	1886.	Octobre	1896.	
	Blatri . . . . .	Octobre	1896.	Avril	1901.	
	Guénard . . . . .	Avril	1901.	—	1905.	
Comptables . . . . .	Keufer (A.)* . . . . .	Juin	1884.	Décembre	1885.	* Pour établir la comptabilité après la destitution de Mantel.
	Lefèvre (A.) . . . . .	Janvier	1886.	Octobre	1888.	
	Gaule (Cl.) <sup>2</sup> . . . . .	Janvier	1888.	Juin	1905.	
Trésorier-comptable.	Gaule (Cl.)* . . . . .	Juin	1905.	<i>En fonctions.</i>		* Permanence établie en juillet 1895.
Secrétaires adjoints permanents	Clavel* . . . . .	1905.		6 mois.		* Permanence établie par le C.C. en janvier 1905, et ratifiée par le congrès de Lyon (Juin 1905).
	Burgard (Ch.)* . . . . .	Juillet	1905.	<i>En fonctions.</i>		
Trésorier-comptable adjoint.	Charmant (P.) . . . . .	Avril	1905.	<i>En fonctions.</i>		

1. De mai 1884 (destitution de Mantel) à fin novembre 1884, Alary fut délégué permanent; Giobbé lui succéda du 1<sup>er</sup> au 15 décembre 1884, et, enfin, depuis le 15 décembre 1884, c'est Keufer qui remplit ces fonctions.

2. Comptable adjoint de janvier 1886 à octobre 1888; comptable de novembre 1883 à juillet 1895; comptable permanent de juillet 1895 à mai 1901; trésorier comptable permanent depuis juin 1901.

## Membres du Comité Central.

1905-1910.

AVEC LEUR ANCIENNETÉ

NOMS	ENTRÉE au Comité Central	NOMS	ENTRÉE au Comité Central
Bouguin . . . . .	1905	Jacob . . . . .	1901
Bouvard . . . . .	1905	Journeau . . . . .	1905
Burgard . . . . .	1903	Joyeux . . . . .	1890
Charmant . . . . .	1899	Jusserant . . . . .	1901
Clavel * . . . . .	1901	Keufer . . . . .	1881
Dupont . . . . .	1905	Le Templier . . . . .	1903
Fabre . . . . .	1908	Liochon . . . . .	1903
Gaule . . . . .	1886	Paillet * . . . . .	1886
Hamelin . . . . .	1890	Rault . . . . .	1905
* Démissionnaire en 1909.		* Démissionnaire en 1909.	
Délégués des parties similaires : Gasnier, Guicharel ( <i>imprimeurs</i> ) ; — Cresson, d'Oliveira-Weisseyre, Lacroix, Mammale, Pevet, Villeval père ( <i>correcteurs</i> ) ; — Arnoux, Bidon, Doucet ( <i>fondeurs</i> ).			

## Commission de Contrôle.

Berthomieu, Chaillou, Enot, Fallet, Guillon, Lenoir, Oury.

## Syndiqués ayant fait partie du Comité Central<sup>1</sup>.

(Par lettre alphabétique)

*Compositeurs.* — Alary, Allemane, Alquier, Angelé, Aucher ; — Baruteau, Bascoul, Bathielle, Baudry, Bientourné, Berger, Berrée, Bethouart, Blanc, Blatri, Blum, Boilabielle, Boiron, Bories, Breton, Bourdelles, Bouvarel ; — Carbonnier, Champfour, Chaube, Clédat, Cogez, Cordova, Courchinoux, Cuignier ; — Dachy, Decroix, Delamotte, Demange, Denamps, Desmarets, D'Orchancourt, Dorchy, Duclos-Grenet, Dugas ; — Eliot, Eloy ; — Fenard,

1. On voudra bien nous excuser s'il y a quelques omissions, elles seront involontaires.

Flogny; — Gaulard, Gorgelin, Graeber, Granges, Gruson, Guédon, Guénard, Guillon, Giobbé, Guionie; — Haas, Henschel, Hérisson, Huret, Huet; — Joligard; — Kalme; — Langrand, Larrive, Laugerette, Lavertujon, Le Bihan, Le Bourhis, Lebreton, Leck, Leclère, Lefebvre, Lefèvre, Le Menauhé, Leroux, Loubignac; — Mantel, Maquet, Mariano, Mas, Maujard, Mazure, Molac, Moreau, Morère, Morin, Munsch; — Navel, Nicolas; — Parlot, Pasquelin, Penin, Perdrix, Petit, Pompilio; — Ricome, Royer; — Sebourque, Sieferlé, Simonin, Sockeel, Son, Soulier; — Tourtaud, Touzé, Tranchant; — Van-Mark, Vigneron, Varlet, Verdier, Vincent; — Zucker.



## PARTIES SIMILAIRES

(Par ancienneté)

*Correcteurs.* — Le Roy, Sellier, Millant-Kahn, Granger, Piéron, Guérin, Sagnier, Tapernoux, Morel, Etiévant, Villeval père, Mammale, Cresson, Lacroix, Pevet, d'Oliveira-Weisseyre.

*Fondeurs.* — Thimbault, Lephiliponnat, Duhamel, Guay, Fallet, Rouyer, Fiérens, Hermine, Doublet, Mondoulaud, Brunot, Détret, Berthet, Klein, Grenon, Doucet, Ammerich, Arnoux, Bidon.

*Gabanoplastes.* — Moulin, Goumy, Biton, Gaussinél, Babillon, Lecoq.

*Imprimeurs.* — Jacob, Masson, Paret, Conte, Poviatskowski, Ronco, Gerby, Loustalot, Annequin, Constant, Morlin, Leblanc, Dangin, Loiseau, Nyai, Guicharel, Brunet, Litterst, Ménéchet, Gasnier.

*Photographeur.* — Moisset.

*Relieurs.* — Legris, Boyenval, Régnier.

---





Carte dressée et gravée spécialement pour la Fédération (F<sup>o</sup>) des Travailleurs du Livre par L. Bérthelin éd.

**Nota.** — Cette carte est en vente au siège de la Fédération, 20, rue de Savoie, au prix de 25 centimes (35 centimes par la poste).

Bordeaux. — Impr. G. GOUNOUILHOU, 9-11, rue Guiraud.







